FORMATION Disciples à entraîner

Session 10 : Soumission (5b)

Proposé par Ron Lively, M.Div., M.A. – BiblicalMentoring.org (Études)

Étape 1: Prière d'ouverture

Étape 2: Chaque personne cite le verset mémoire: COUPLET : **Éphésiens 1:22-23**
22 Et il a tout mis sous ses pieds
et le donna comme chef de toutes choses à l'Église,
23 qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tout.

Étape 3: *Lisez et discutez tout ou partie du chapitre biblique* **– Éphésiens 1**

Étape 4 *:* Questions pour des candidatures personnelles et/ou des discussions de groupe :

1. Avons-nous, en tant que disciples, la même autorité que les Apôtres et Paul dans l'Église primitive ? Pourquoi ? Qui nous donne cette autorité ?

2. Notre attitude envers ceux que Dieu donne l'autorité de réfléchir à notre attitude envers Dieu ?

3. Pouvez-vous convenir que notre autorité est grande uniquement à cause de ceux que nous représentons ?

4. Êtes-vous d'accord avec Phillips, qui écrit que « le refus de se soumettre à ceux qui ont autorité sur nous est un grand péché aux conséquences graves » ?

5. Il est important de reconnaître que BiblicalMentoring.org en tant que ministère fonctionne sous l'autorité d'un Conseil d'administration.

Étape 5*: Lisez et discutez du contenu du livre :*

Chapitre 5b selon l'auteur – Keith Phillips :

Le Christ règne aujourd'hui par l'autorité déléguée

Jésus déclara : « ... Toute autorité m'a été donnée au ciel et sur la terre. » Sur cette base, Il ordonna à ses disciples de « Partir... et de faire disciples de toutes les nations... » Ce commandement était implicite l'investiture de son autorité dans ses disciples pour bâtir et réguler Son Église, car Il disait de le faire « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28:18,19). Jésus dit à ses disciples : « Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé » (Matthieu 10:40). Voici la chaîne de l'autorité : le Christ représentait le Père ; les apôtres représentaient le Christ. Recevoir un apôtre, c'était recevoir le Père (Jean 13:20) ; rejeter un apôtre, c'était rejeter le Christ et le Père. L'apôtre Paul faisait souvent référence à son autorité donnée par Dieu : « Car même si je me vante un peu plus de notre autorité, que le Seigneur a donnée pour vous édifier et non pour vous détruire, je ne serai pas mis en honte » (2 Corinthiens 10:8). Et souvent, Paul exerçait son autorité : « Nous vous ordonnons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ... » (2 Thessaloniciens 3:6). Les premiers disciples déléguèrent l'autorité reçue du Christ à ceux qu'ils formèrent. Avec l'autorité du Christ, ils nommèrent des chefs d'église (Actes 6:3,6 ; 14:23) et leur confièrent d'instruire d'autres, qui à leur tour enseigneraient aux autres (2 Timothée 2:2). Paul confia son autorité à Tite (Tite 1:5) et lui ordonna de « parler aux chrétiens là-bas aussi fermement que nécessaire pour les rendre forts dans la foi... » (Tite 1:13 LB) et de les corriger « comme celui qui a tout à

fait le droit de le faire... » (Tite 2:15 LB). Paul attendait des chrétiens qu'ils se soumettent à l'autorité de deux de ses disciples tout comme ils le feraient au Christ Lui-même : « Veuillez suivre leurs instructions et faire tout ce que vous pouvez pour les aider, ainsi que tous ceux qui travaillent dur à vos côtés avec une telle dévotion sincère » (1 Corinthiens 16:16 LB, italique ajouté). Dans l'Église du Nouveau Testament, les disciples de deuxième et troisième génération exerçaient librement l'autorité. Puisque toute autorité vient de Dieu (Romains 13:1-5) et qu'Il donne autorité à ceux qu'Il choisit (Éphésiens 4:11,12), notre attitude envers ceux à qui Il confie l'autorité reflète notre véritable attitude envers Dieu. Chaque fois que son autorité déléguée touche nos vies, le Christ exige que nous la reconnaissions et nous y soumettions avec joie, tout comme nous le ferions à Christ Lui-même. Notre soumission est une déclaration de confiance en Dieu.

Vous recevez l'autorité par soumission

L'autorité qu'une personne exerce est déterminée par celle à laquelle elle se soumet. Le centurion romain savait que si le Christ prononçait un mot, son serviteur serait guéri. Le centurion expliqua sa confiance : « Car moi aussi je suis un homme soumis à l'autorité... » (Luc 7:7,8 KJV). Il comprenait le pouvoir conféré à l'autorité déléguée. Tant qu'il était soumis à ses chefs, chaque ordre qu'il prononçait portait l'autorité de l'empereur romain. Lui désobéir revenait à rabaisser l'empereur. L'autorité du centurion était grande à cause de la personne qu'il représentait. Le centurion reconnaissait ce même principe en Christ. Puisqu'Il représentait Dieu et était complètement soumis à la volonté du Père, chaque mot prononcé par Jésus était investi de l'autorité de Dieu (Éphésiens 1:20-23). La confession du centurion, « Je suis aussi un homme sous autorité », résume la base scripturaire de toute véritable autorité : une personne qui n'est pas soumise n'a pas le droit d'exercer son autorité. Un jour, j'ai vu un énorme embouteillage dans le centre-ville de Los Angeles. Un homme se tenait au milieu d'un carrefour très fréquenté, arrêtant la circulation à volonté, d'abord d'une direction, puis d'une autre. Finalement, il a arrêté la circulation venant des quatre directions. Les automobilistes étaient furieux. Les passants criaient. Je ne savais pas quoi en penser. L'homme avait l'air compétent. Il était bien habillé, rasé de près et apparemment pas du tout perturbé par le tumulte qu'il causait. Mais je n'arrivais pas à comprendre ses motivations. Il n'y avait ni feu, ni accident, ni blessé. Quand la police arriva et escorta l'homme jusqu'au trottoir, la foule hua et cria : « Jetez-le à l'asile ! Emmenez-le chez un psychiatre ! » Ils avaient jugé cet homme et étaient prêts à le placer dans une institution parce qu'il avait manifestement exercé une autorité qui ne lui appartenait pas. Il n'était ni policier ni pompier. Il était simplement un citoyen—cherchant sa lentille de contact ! La foule conclut que quiconque exercerait son autorité sans être sous autorité doit être fou. Un chrétien n'a aucune autorité à moins qu'elle ne vienne du Christ. Et puisque le Christ gouverne par autorité déléguée, lorsque nous refusons de nous soumettre à ceux qui sont en autorité sur nous, nous perdons notre autorité. Nous trouvons un exemple où Jean ordonna à Caius de ne pas obéir à Diotréphe, car Diotréphès n'obéissait pas à Jean (3 Jean 9-11). Le refus de se soumettre à ceux qui ont autorité sur nous est un grand péché aux conséquences graves. Paul écrit : « Et si quelqu'un n'obéit pas à notre instruction dans cette lettre, prenez une attention particulière à cet homme et ne vous associez pas à lui, afin qu'il soit mis en honte. Et pourtant, ne le considérez pas comme un ennemi, mais monestez-le comme un frère » (2 Thessaloniciens 3:14,15). Un croyant qui refuse de se soumettre à ceux qui ont autorité sur lui est comme un enfant en fuite. Il essaiera de se débrouiller seul, mais sans supervision adulte, sa survie est gravement menacée. Celui qui se prive de la garde protectrice d'un gardien spirituel rejette la provision de Dieu pour son éducation et fait face à un avenir précaire. La confiance est la force d'un disciple (Ésaïe 30:15). Lorsque j'ai commencé à exercer mon ministère à Watts, je n'étais soumis à personne. Bientôt, j'ai compris

que sans être sous l'autorité d'hommes pieux, je n'avais aucune autorité. C'était mauvais pour moi, mais pire pour ceux à qui je soignais. J'ai prié avec diligence pour un groupe d'hommes à qui je pourrais me soumettre, car « dans la multitude de conseillers il y a sécurité » (Proverbes 11:14 KJV). Et je savais que Dieu avait parlé aux premiers dirigeants de l'Église collectivement (Actes 15:28). D'abord Jean 4:1 dit de « tester les esprits » avant de se soumettre. C'est un commandement pour chercher la direction de personnes pieuses. Je reconnaissais que ces hommes devaient satisfaire à certaines exigences bibliques pour recevoir l'autorité de Dieu. Individuellement et collectivement, ils devaient se soumettre à la Parole de Dieu comme autorité absolue (1 Timothée 6:3-5 ; 2 Timothée 3:16,17). Ils devaient avoir prouvé leur engagement chrétien (2 Corinthiens 8:22) en servant les autres (Matthieu 20:26,27) et en étant fidèles en tout, comme leur gestion de l'argent (Luc 16:10-12). En résumé, ils devaient vivre leur foi, offrant un modèle que je pouvais imiter (3 Jean 11). Et le Seigneur a fidèlement fourni ces hommes. Ils sont devenus le conseil exécutif de World Impact. Une fois que j'ai vérifié leur engagement envers Dieu, j'ai su que je pouvais faire confiance au leadership de Dieu à travers eux pour me guider et me monestrer activement.

pp.51-54

***Étape 6**: Partagez des demandes de prière personnelles, puis chaque personne prie pour les demandes de l'autre.*

Source: La formation d'un disciple par le Dr Keith Philips. Publié par Fleming H. Revell Company, 1981. ISBN 0-8007-1181-5. Introduction par Robert E. Coleman. Le contenu ci-dessous (sauf les questions d'étude) est tiré du livre sans révisions.

Révisé 20261011